

L'Ecole de Danse Annie Fayn
et
La Maison de la Culture – Te Fare Tauhiti Nui

présentent

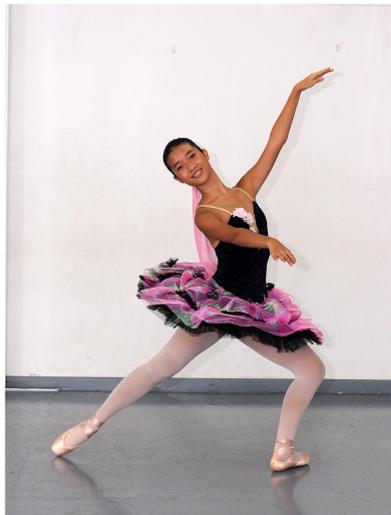


Samedi 30 mars 2013
Au Grand théâtre à 19h30

Charlie et la chocolaterie

« Les plus merveilleux parfums du monde se rencontraient dans l'air qu'ils respiraient. Un savant mélange de café grillé, et de sucre confit, et de chocolat fondu, et de menthe, et de violettes, et de noisettes pilées, et de fleurs de pommier, et de caramel, et de zeste de citron... »

Roald Dahl



Jenessa Liu, danseuse de l'association Coïnsidanse
Dans le rôle des Bonbons
Invitée par la New Zealand School of Dance en juin 2013

Le spectacle

Ce spectacle est une adaptation chorégraphique inspirée de *Charlie et la Chocolaterie* de Roald Dahl, un classique de la littérature jeunesse, plein de fantaisie et d'humour, paru en 1964. Les différents styles de danse pratiqués au sein de L'Ecole de Danse Annie Fayn – classique, contemporain, modern' jazz et claquettes – illustrent la trame d'une savoureuse histoire chocolatée aux délicats arômes qui séduira petits et grands gourmands.



Winona Dufrier, danseuse de L'Ecole de Danse Annie Fayn
Dans le rôle des Oompas Loompas

L'histoire

Charlie est un petit garçon qui vit avec son papa et sa maman, mais aussi avec ses quatre grands-parents. Tout ce monde est entassé dans deux pièces seulement car la famille de Charlie est très pauvre. Lorsque son papa perd son travail, la situation devient dramatique, ils meurent presque de faim. Mais dans la ville où ils demeurent, il y a une mystérieuse chocolaterie : nul n'y entre ni n'en sort jamais. Son propriétaire, Willy Wonka, lance un grand concours : les gagnants de cinq tickets d'or pourront visiter l'usine et gagner des sucreries pour toute leur vie. Mais les enfants mal élevés doivent se méfier : ils seront punis par où ils auront péché. C'est à une merveilleuse exploration que nous convie Roald Dahl, à l'intérieur d'une usine fabuleuse qui recèle absolument tout ce dont n'importe quel gourmand peut rêver et aussi d'autres choses qu'il n'aurait pas osé imaginer : des machines qui fabriquent des bonbons inusables ou des chewing-gums-repas, des cascades de chocolat, des caramels qui font pousser les cheveux... Cette histoire fantastique pleine de saveurs est à déguster comme un bonbon. C'est en même temps un conte moral où les méchants sont punis et l'injustice réparée. Voilà les ingrédients d'une gourmandise dont on aurait tort de se priver !

« Le monstre appelé télévision, si on a bonne mémoire n'a pas toujours été notoire ! Que faisiez-vous, étant petits pour vous vitaminer l'esprit ? C'est oublié ? Faut-il le dire tout haut ? Les... Enfants... Savaient... Lire! »

Roald Dahl

Roman moralisateur et Rêves gourmands

A mi-chemin entre *Oliver Twist*, originaire, lui aussi, de l'Angleterre victorienne, et la fratrie Hanzel et Gretel, dont le plaisir du goût mènera loin, *Charlie et la Chocolaterie*, dont le petit Charlie Bucket est le héros, s'inscrit décidément parmi les contes classiques incontournables. Un brin moralisateur, l'auteur, Roald Dahl, sait récompenser les gentils et punir les méchants à la fin. Les quatre autres enfants vont en effet mal se comporter et finir chacun victimes d'un sort malheureux et affublés d'une condition physique les forçant à quitter le bâtiment.

- Augustus Gloop va boire dans la rivière-mélangeuse de Willy Wonka, tomber dedans, et être aspiré par un tube en verre menant à la salle des nougatines. La pression du chocolat associée au faible diamètre du tuyau le déforme.
- Violet Beauregard goûte un chewing-gum, exemplaire expérimental de dîner de trois plats, et se met à gonfler jusqu'à se transformer en une énorme myrtille, qui l'oblige à se rendre dans la salle aux jus de fruits, pour se faire presser jusqu'à sa forme habituelle (elle gardera toutefois sa peau bleue et sera plus souple qu'un chat).
- Veruca Salt est jetée dans un vide-ordures par des écureuils dressés pour détecter et éliminer les « mauvaises noix ». Son père, en essayant de l'aider, subit le même sort. Ils réapparaîtront tous deux dans les détritits.
- Mike Teavee est miniaturisé par une caméra de télévision conçue pour diffuser des échantillons de barres de chocolat par voie télévisuelle et se retrouve ainsi envoyé dans la machine à étirer les guimauves pour retrouver sa taille normale (le traitement est malheureusement surestimé puisque Mike devient un géant des plus maigres qui soient).

Chacun de ces enfants est l'allégorie d'un vice trouvé dans la personnalité des enfants de l'époque. Charlie est montré de manière évidente comme l'enfant parfait, humble, gentil, et non gâté.

À la fin de l'histoire, il s'avère que la loterie était une idée de Willy Wonka pour choisir son successeur. Étant le seul gagnant d'un ticket d'or encore en compétition, Charlie apprend qu'il hérite de la chocolaterie et part en voyage dans un ascenseur vitré volant avec Willy Wonka et Grand-papa Joe. La famille de Charlie peut venir vivre avec lui à la chocolaterie.

Dans cette chocolaterie, on trouve une grande variété de salles spécialisées, qui représentent toutes les étapes de la fabrication ou se dédient à un produit particulier. Les enfants, lors de leur visite guidée, y voient nombre d'invéraisemblances. Un bon exemple est la fameuse **Salle au Chocolat**. Tout y est comestible, même le gazon. On y trouve une cascade de chocolat unique au monde qui le brasse pour lui donner la bonne texture, à la fois riche et onctueuse.

D'autres pièces sont aussi décrites, comme la **Salle des Inventions** où sont expérimentés les plus exquises et les plus ingénieuses confiseries de demain. Dans la **Salle des noix** que sont triées et savamment décortiquées les précieux cerneaux. Enfin dans la **Salle Blanche**, technologie et gourmandise se rejoignent pour rendre possible les rêves de téléportation télévisuelle du chocolat...

Fantaisiste au possible, ce spectacle entraîne le public dans une course effrénée où le monde du possible sait se distendre à l'infini, histoire de surprendre un spectateur dont les cinq sens sont mis à l'épreuve tout au long du spectacle.

Le personnage de Willy Wonka, parfois impertinent, est le maître d'œuvre de cette épopée chocolatée, tantôt sorcier du cacao, tantôt magicien des fèves.



Timothée Chauvin, danseur de l'association Coïnsidanse
Dans le rôle de Willy Wonka
Invité par la New Zealand School of Dance en juin 2013

En définitif, une invitation fantastique à garder son âme d'enfant, à continuer de penser qu'il existe de petits d'hommes dans des pays imaginaires, à rêver à une technologie au service du plaisir le plus basique, et loin des volontés politiques qui gouvernent notre monde, à continuer de dire que l'important se trouve dans le cœur et non dans le porte-monnaie... Une histoire qui met l'eau à la bouche dédiée à tous ceux qui aiment le chocolat à la fois épicée, pimentée, acidulée et cocasse : à l'image de M. Wonka ; à la fois douceuse, sucrée, exquise et enchanteresse : à l'image de Charlie. Un vrai délice, à consommer sans modération !



Synopsis

Ouverture : La Maison de Charlie

Le spectacle s'ouvre sur un écran représentant la maison de Charlie dans laquelle les deux couples de grands-parents dialoguent et racontent l'histoire, installés dans un grand lit. A l'évocation de tous les délices imaginés par Willy Wonka, les petits chocolats des cours classique débutant, élémentaire niveau 1 et moyen niveau 1 ouvrent le spectacle et invitent les spectateurs à entrer dans un rêve plein de gourmandise servi par des ronds Veneziano.

Les Tickets d'Or

La discussion reprend de plus belle... Un concours a été organisé pour trouver cinq tickets d'or qui permettront à leurs détenteurs de visiter la mystérieuse chocolaterie de Willy Wonka. Les élèves du cours modern' jazz niveau moyen représentent ces enfants en quête des précieux sésames... Malheureusement les élus se trouvent dans la salle : Augustus Gloop, Veruca Salt, Violet Beauregard, Mike Teavee et Charlie Bucket, interprétés par l'Atelier du Théâtre de Poche, font leur entrée sur scène avant de suivre le grand Willy Wonka dans l'univers incroyable de la chocolaterie.

La Salle au Chocolat 1

Dans ce paysage exquis où tout est comestible, même le gazon, on trouve des champignons sucrés interprétés par les cours classique niveau élémentaire 2 sur la musique de la Truite de Schubert, de l'herbe à la menthe qui s'anime dans un ballet contemporain dansé par le cours intermédiaire et de grands bonbons acidulés que représentent le cours classique niveau supérieur.

Les Oompas-Loompas

Au détour d'une des collines apparaissent les mystérieux travailleurs de la chocolaterie, les Oompas-Loompas. Tous les cours de claquettes du niveau 1 au niveau 4 sur de dynamiques boogies sont mobilisés pour illustrer ces véritables artisans de tous les délices !



Winona Dufrier, danseuse de L'Ecole de Danse Annie Fayn
Dans le rôle des Oompas Loompas

La Salle au Chocolat 2

Dans cette salle surtout se trouvent une rivière et une cascade de chocolat qui le brasse pour lui donner la bonne texture. Cette rivière brune est interprétée par le cours classique avancé sur le célèbre canon de Pachelbel. Mais l'aventure tourne mal, le premier gagnant, AugustusGloop désobéit à Willy Wonka et est emporté par les flots chocolatés...

La Salle aux Inventions

La visite se poursuit dans la salle aux inventions, le laboratoire expérimental de Willy Wonka. Les savants que sont les élèves du cours contemporain supérieur y perfectionnent les créations les plus audacieuses de son excentrique directeur. Les chewing-gums magiques qui permettent de déguster un repas de trois plats y sont l'attraction principale et interprétés audacieusement par le cours contemporain élémentaire. Là encore un incident survient quand Violet Beauregard s'empare d'un d'entre eux à l'insu de tous et savoure les mets qu'il contient. Au moment du dessert, la savoureuse tarte aux myrtilles que dansent les cours de pointes niveau 2, 3 et 4, n'est pas au point et transforme la demoiselle en une énorme myrtille. Elle disparaît à son tour.

La Salle aux Noix

Les enfants restants guidés par Willy Wonka poursuivent leur périple en passant dans la salle aux noix où des écureuils dressés tris les bonnes des mauvaises. Des enfants turbulents entrent dans ce lieu où l'organisation est minutieuse, ce sont les enfants du cours de modern' jazz débutant, métaphore des caprices de Veruca Salt. En face d'eux, des petites filles modèles représentent les enfants sages et obéissants, deux qualités qui font défaut à la jeune fille. Celle-ci exige d'obtenir un des petits écureuils dansés par les cours initiation sur une musique de Tchaïkovski qui se sentant menacés la jette dans le vide ordure de la chocolaterie.

La Salle Blanche

Charlie et Mike sont à présents les deux derniers enfants à poursuivre l'aventure. Ils entrent dans une salle composée de grands écrans de télévision conçus pour diffuser des échantillons de barres de chocolat par voie télévisuelle. Elle est toute blanche et totalement dédiée aux nouvelles technologies de demain. Le cours classique intermédiaire sur la musique de Green Sleeves introduit ce nouveau lieu épuré. Le blanc c'est aussi la couleur du King et les chorégraphies modern' jazz des niveaux intermédiaire et avancé sont un hommage à tout ce qu'Elvis Presley a pu apporter à la musique. Encore une fois, l'aventure se gâte et Mike pris dans l'ambiance électrique qui règne désormais dans la salle désobéit et entre dans les écrans et y disparaît.

Le Grand Ascenseur de Verre

Le dénouement de l'histoire se joue avec Charlie, grand gagnant de la loterie déguisée de Willy Wonka. Au cours d'un ballet tout en blanc, prolongement de la salle précédente et ouverture vers l'incroyable ascenseur de verre qui peut se déplacer dans tous les sens, les élèves des cours supérieurs toutes disciplines confondues ouvre la voie à l'épilogue et la morale de l'histoire.

Epilogue

L'histoire se termine sur une chanson phare de Franck Sinatra reprise par Elvis Presley, *My Way*, interprétée par les cours contemporain et classique supérieur illustrant l'incroyable vécu de Willy Wonka transmetteur de son savoir à son nouveau successeur à l'issue d'un véritable

parcours initiatique au cours duquel le jeune garçon aura su s'illustrer par ses qualités morales, son intelligence et son amour pour sa famille.



Les intervenants

Le Ballet Coïnsidanse

Le Ballet a été créé en 1999 à l'initiative d'Annie Fayn. Depuis octobre 2005, cette compagnie est devenue l'association Coïnsidanse qui regroupe des niveaux supérieurs et se veut le prolongement de L'Ecole de Danse. L'objectif principal est de promouvoir l'art de la danse par le biais du spectacle en privilégiant les échanges artistiques avec d'autres troupes y compris à l'international.

Parmi les actions de cette jeune association dynamique figurent les voyages culturels à l'Ecole Supérieure de Danse de Cannes Rosella Hightower en 2005 et à la New Zealand School of dance de Wellington en 2006, Les Rencontres Internationales de Danse à Papeete en, 2005, 2006 et 2011, le spectacle « Moemoea » en décembre 2008 et en mars 2011, fusion de la danse contemporaine et de la danse traditionnelle au travers des encres de Chine de Léon Taerea en collaboration avec le groupe Toa Reva. Coïnsidanse a également rendu possible le départ d'un jeune Polynésien, Florian Teatiu, à la New Zealand School of Dance, l'Ecole Nationale de Danse de Nouvelle-Zélande.

Les autres membres de l'association jouent un rôle important en se mobilisant à chaque nouvelle aventure artistique et disposent dorénavant d'un large répertoire chorégraphique (Lac des Cygnes et Don Quichotte). Cette année, six d'entre eux sont conviés en juin 2013 à suivre l'enseignement professionnel dispensé par la New Zealand School of Dance au même titre que les jeunes espoirs de la scène internationale de la danse de demain.

L'Ecole de Danse Annie Fayn

Fondée en 1995, cet établissement dispense des cours de danse classique, contemporaine, modern' jazz et claquettes. L'Ecole de Danse Annie Fayn compte 250 élèves inscrits dont 200 participants au gala de fin d'année. De ses rangs sont sortis des danseurs émérites qui poursuivent une carrière aux Etats-Unis, en France, en Nouvelle-Zélande et au Canada. Leurs résultats font la fierté de cet établissement et inspirent les jeunes générations à poursuivre leur exemple.



Jenessa Liu, danseuse de l'association Coïnsidanse
Dans le rôle des Bonbons
Invitée par la New Zealand School of Dance en juin 2013

Annie Fayn

Après un Premier Prix de Conservatoire décerné par Claude Bessy (ancienne directrice de l'Opéra de Paris), elle se perfectionne en danse classique au Centre de Danse de Cannes Rosella Hightower. Sa carrière professionnelle débute à l'Opéra d'Avignon et occasionne de nombreuses tournées et contrats à l'international. Sa carrière de danseuse la dirige vers la pédagogie et elle se passionne pour l'enseignement. Le hasard fait qu'elle rejoint sa famille installée à Tahiti depuis 1978. Elle y fonde L'Ecole de Danse éponyme en 1995 et le Ballet en 1999. Directrice de l'établissement, elle est également la directrice artistique de l'association Coïnsidanse. Elle y partage ses expériences professionnelles et pédagogiques auprès des jeunes de Polynésie française et a formé des danseurs et des danseuses dont le niveau actuel est reconnu auprès des professionnels de la danse. Ses créations suscitent l'engouement tant de ses élèves que d'un large public.

Site internet : www.ecole-annie-fayn.com

Facebook : <http://fr-fr.facebook.com/pages/LEcole-de-Danse-Annie-FAYN/280987330868>

Extrait vidéos :

« Uprising » : <http://www.youtube.com/watch?v=HsYwLv9mtnw&feature=related>

« Le Lac des cygnes » : <http://www.youtube.com/watch?v=TxUmHwITEXE&feature=related>

Marion Fayn

Danseuse et chorégraphe, elle a suivi une solide formation en danse classique et contemporaine en France et aux Etats-Unis. Elle est également titulaire d'un Master universitaire en Lettres Langues et Sciences Humaines mention « Multiculturalisme et pluralité linguistique dans le Pacifique » et poursuit ses recherches dans le cadre d'un Doctorat en Anthropologie de la Danse. Son expérience de la scène et ses études, fait qu'elle est l'investigatrice de spectacles tels que les Rencontres Internationales de Danse (2005, 2006 et 2011) et la créatrice « **Moemoea** » (décembre 2008 et mars 2011). Depuis mars 2009, elle est présidente de l'association Coïnsidanse.

Extrait vidéo « Corps et Graphiques » avec Hell « Ton » Jon et le Ballet Coïnsidanse : <http://www.youtube.com/watch?v=A-030TK53a8&feature=share>



La distribution

Co-production :

L'École de Danse Annie Fayn - La Maison de la Culture – Te Fare Tauhiti Nui

Réalisation et coordination :

Annie Fayn

Chorégraphies

Annie Fayn

Marion Fayn

Effectifs danse :

L'École de Danse Annie Fayn

Ballet Coïnsidanse

Intervenants

Sylviane Racine

Le Théâtre de Poche du lycée La Mennais

Textes :

Sylviane Racine

Décors :

Nadia Kinsces déak

Costumes :

Annie Fayn

Vahinehura

Fabiola

Berenice Griffin

Technique sons et lumière :

La Maison de la Culture – Te Fare Tauhiti Nui

Photos :

Cécile Flipo

Un grand merci aux partenaires de l'événement :

Radio 1, Carrefour Arue et Punaauia, Les Nouvelles de Tahiti



Charlie et la chocolaterie

Infos pratiques

La Programmation

Samedi 30 mars 2013 au Grand Théâtre
de la Maison de la Culture / Te Fare Tauhiti Nui
à 19h30

Tarif des places :

Tarif unique 2 800 xfp

Billetterie :

Billets en vente aux Carrefour Punaauia et Arue, à Radio 1 et sur www.radio1.pf

Sur place, une heure avant le spectacle.

Renseignements sur www.radio1.pf ou 434.100

Contacts :

Ecole de danse Fayn : Marion Fayn 78 59 48

TFTN : Communication 544 536